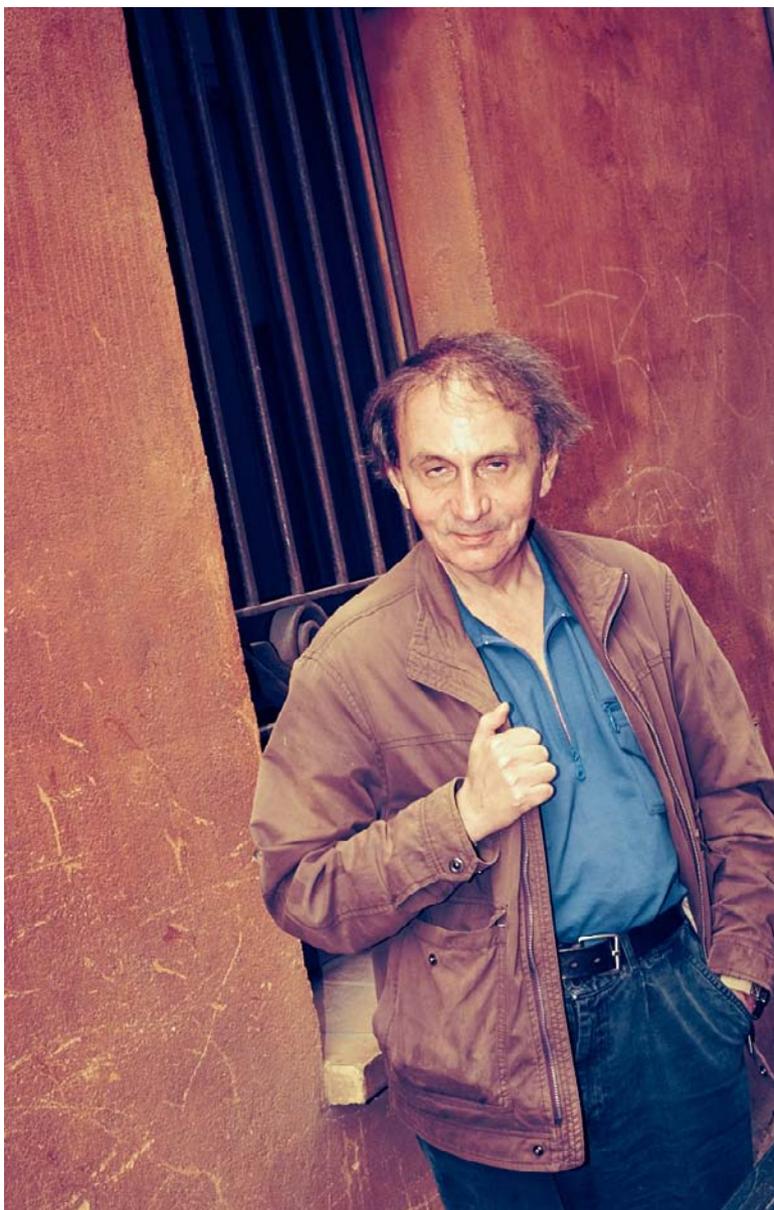


Re transcription par
Philippe Régner

MICHEL HOUELLEBECQ, écrivain

« Capter l'essence d'un être humain dans une photo est un vain projet »

Michel Houellebecq s'est entretenu dimanche 26 juin avec Catherine Millet et Jacques Henric à la Chapelle du Tiers-Ordre / Église des Dominicains dans le cadre du 6^e Filaf à Perpignan. Il a évoqué la place de l'art contemporain dans ses livres et son exposition actuelle au Palais de Tokyo, à Paris (lire aussi page 8). Verbatims.



IL N'Y A PAS
DE SATIRE
DE L'ART
CONTEMPORAIN
RÉELLE
DANS MES LIVRES

Michel Houellebecq
au Filaf 2016 à
Perpignan. Photo :
Arnaud Pyvka.

« Il n'y a pas de satire de l'art contemporain réelle dans mes livres. J'ai deux personnages d'artistes : le premier, Vincent, dans *La Possibilité d'une île*, et le deuxième, Jed Martin, dans *La Carte et le territoire*, et ce sont tout sauf des imposteurs. Ce sont même parmi mes personnages les plus austères, les plus sérieux. Dans *La Carte et le territoire*, il y a des choses qui commencent à se dégrader à partir du moment où Jed gagne beaucoup d'argent, mais cela

/...

« CAPTER
L'ESSENCE D'UN
ÊTRE HUMAIN
DANS UNE PHOTO
EST UN VAIN
PROJET »

SUITE DE LA PAGE 10 pourrait être vrai de n'importe quelle activité humaine. Le monde de l'art, peut-être parce qu'il est très agressé, a tendance à se défendre en bloc, ce qui est stupide. Il y a deux attaques. La première, générale, que je trouve idiote : « l'art contemporain est nul ». Il y a un sujet plus intéressant et qui mériterait un débat apaisé : est-ce que l'on peut faire dialoguer l'art contemporain avec celui d'autres époques ? Il y a trop d'optimisme à mon avis à ce sujet. Quand on essaie de faire dialoguer le XVII^e siècle et le XXI^e siècle, cela ne marche pas. Il faudrait toutes les étapes intermédiaires. Cette question s'est beaucoup posée au château de Versailles.

Faire une exposition a un point commun avec faire un livre. Il faut se dire que l'on n'en fera pas deux. Du coup, l'on essaie de mettre tout ce que l'on peut, ce que l'on considère comme meilleur. Pour le Palais de Tokyo, j'ai commencé par choisir les photos qui me paraissaient bien. J'ai essayé de créer des ensembles cohérents. On peut avoir dans une exposition plusieurs chemins narratifs, ce qui n'est pas possible dans un livre. Il y a dans un roman quelque chose de fondamentalement linéaire qui finit toujours par prendre le pas. Alors que dans une exposition, on peut faire un plan en deux dimensions. C'était très excitant.

Le tirage des photos est un problème pour moi. Les images, je les vois sur écran d'ordinateur et le tirage est un stade difficile. Il n'y a presque pas de caissons lumineux [dans l'exposition], mais il y a beaucoup de photos où l'on a presque l'impression que c'en est. Je ne voulais pas vraiment choisir entre caissons lumineux et tirages papier. J'essaie de retrouver ce qui m'a plu sur mon écran lumineux dans une pièce sombre. Pour moi, une photo est réussie quand il y a une absence d'en dehors, de hors-champ. L'une de mes préférés est celle du lac au milieu des forêts. L'on m'a suggéré qu'il y avait aussi des raisons psychanalytiques. C'est bien possible...

On fait des photos pour les photos, de même que l'on écrit des poèmes pour les poèmes, mais quand l'on fait une exposition ou un recueil, on essaie de proposer un certain ordre. Structurellement, c'est la même activité. Il y a un rapport plus fort entre un poème et une photo ou un tableau, qu'avec un roman. Le passage poésie - roman n'est pas du tout évident. En général, dans le roman, les personnages agissent et ils ont des objectifs. Ils ne sont pas dans la contemplation de l'endroit. Alors qu'on l'est dans la poésie. Peut-être que la description de paysage n'est juste pas une bonne idée en littérature. De même, je ne sens pas tellement la photographie d'êtres humains. D'abord, je suis trop timide pour demander aux gens de poser. Bizarrement, dans le cas des photographies érotiques, ma timidité disparaît, parce qu'il y a un certain accord entre le photographe et la modèle. Ensuite, capter l'essence d'un être humain dans une photo est un vain projet. Je pense que c'est mieux de faire un personnage écrit. Pour l'être humain, la littérature est mieux, de même que pour les lieux, les arts plastiques en général sont mieux armés que la littérature ». ●

POUR MOI,
UNE PHOTO
EST RÉUSSIE QUAND
IL Y A UNE ABSENCE
D'EN DEHORS,
DE HORS-CHAMP

